

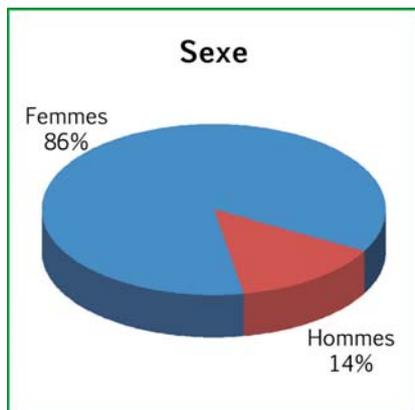
Qui sont les consommateurs-citoyens de l'AMAP Terre de Mer ?

PIERRE BITOUN, INRA-MONA
CLEA CARMILLET, ESA-ANGERS
CATHERINE LEFEBVRE, INRA-MONA

Créée en septembre 2007, située à Mer, dans le Loir-et-Cher, l'Association pour le maintien de l'agriculture paysanne (AMAP) Terre de Mer rassemblait en 2010 95 familles adhérentes et une dizaine de producteurs, tous certifiés en agriculture biologique et commercialisant une large gamme de biens alimentaires : viandes (bovine, porcine, ovine) et volailles, fruits et légumes, fromages et œufs, pain, miel, etc. Afin de mieux cerner qui sont les « amapiens », leurs motivations, leurs opinions, leurs attentes, un questionnaire a été mis au point et envoyé à l'ensemble des adhérents durant le mois de juillet 2010. On en trouvera ci-dessous les principaux résultats, dont un premier traitement, encore incomplet, a déjà été transmis aux responsables de l'association. Pour faciliter la lecture, l'exposé de ces résultats suit pour l'essentiel l'ordre du questionnaire, repris pour mémoire en annexe au présent document.

1. Deux conclusions liminaires sur les retours

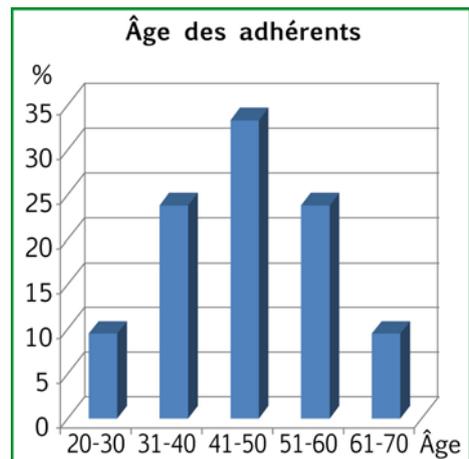
Sur les 95 questionnaires envoyés, 21 ont été remplis et retournés, majoritairement (15 sur 21) par voie électronique. Ce taux de retour, de plus de 22%, est d'autant plus satisfaisant que l'on se situait en période estivale et que le contexte administratif national incitait plutôt à la méfiance à l'égard des organismes publics, les AMAP faisant l'objet depuis début 2010 de nombreux contrôles de la part des DSV (Directions des services vétérinaires) et de la DGCCRF (Direction générale de la consommation, de la concurrence et de la répression des fraudes). On peut donc penser que ce bon résultat s'explique principalement par la nature du public touché, qui se sent très concerné par sa participation à l'AMAP et, plus généralement, à toute forme d'action citoyenne.



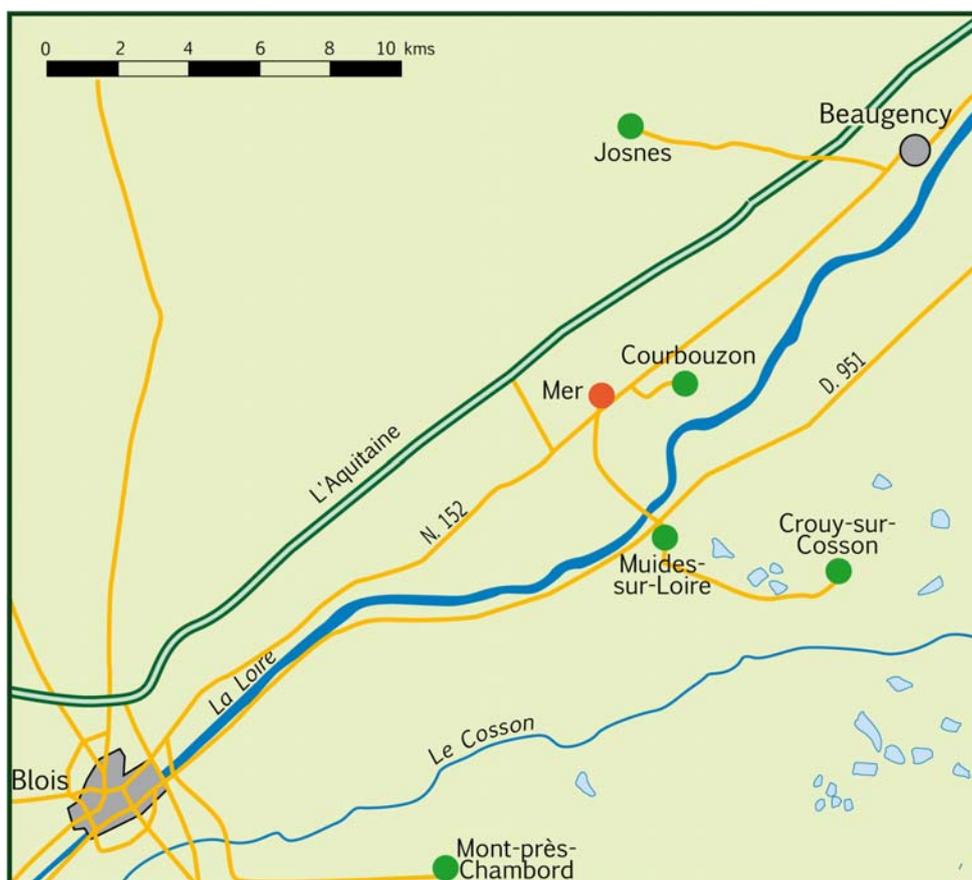
Sur les 21 questionnaires retournés, 18, soit près de 86%, l'ont été par des femmes et 3, soit un peu plus de 14%, par des hommes. Ne correspondant pas à la proportion des adhérentes au sein de l'association, cette forte féminisation des retours renvoie sans aucun doute au rôle majeur joué par les femmes dans l'alimentation.

II. Indications biographiques

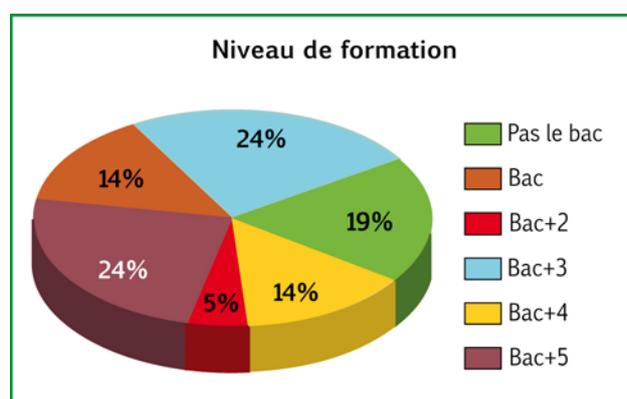
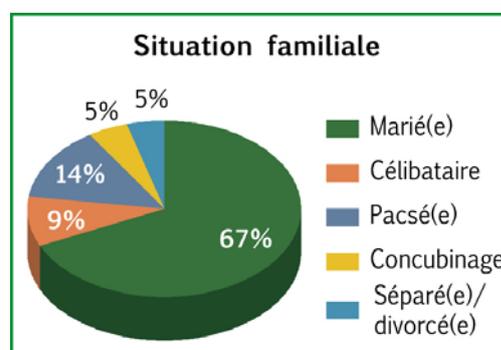
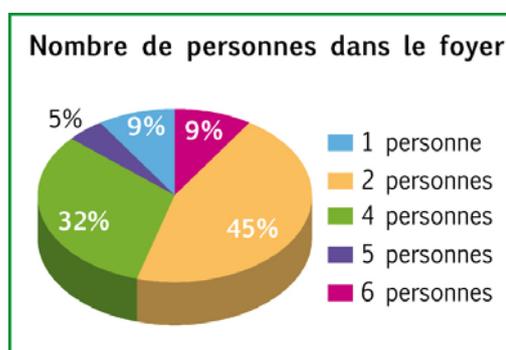
1. **Âge.** L'adhérent a en moyenne 46 ans, les hommes étant un peu plus âgés (50 ans) et les femmes plus jeunes (45 ans). Ce résultat masque toutefois un important brassage des générations dont témoignent, d'une part, l'écart maximal de l'âge au sein de l'association – la benjamine a 27 ans et le doyen 69 ans – et, d'autre part, la répartition des adhérents par tranche d'âge : les 41-50 ans représentent 32% de l'effectif total, suivis par les 31-40 ans (24%) et les 51-60 ans (24%), les tranches 20-30 ans et 61-70 ans atteignant chacune 10%.



2. **Résidence.** 45% des amapiens habitent à Mer même, les autres se répartissant sur les communes aux alentours : 40% à moins de 10 kilomètres, 11% à 15 kilomètres, tandis que deux adhérents parcourent, eux, plus de 20 kilomètres pour venir chercher leurs paniers. Les déplacements sont donc plutôt réduits et le principe de proximité à la base du système des Amap respecté.



3. Situation familiale. Les types les plus représentés sont les couples sans enfants (45%) et les couples avec 2 enfants (32%). 67% des couples sont mariés et 14% pacésés. On retrouve quelques personnes seules (9%) et des familles nombreuses de 5 ou 6 personnes (14% au total). Si cette hétérogénéité renvoie à l'actuelle diversité des foyers français, on peut aussi la mettre en rapport avec le prix abordable des paniers (10€/semaine) qui permet l'adhésion d'une forte proportion de couples sans enfants.



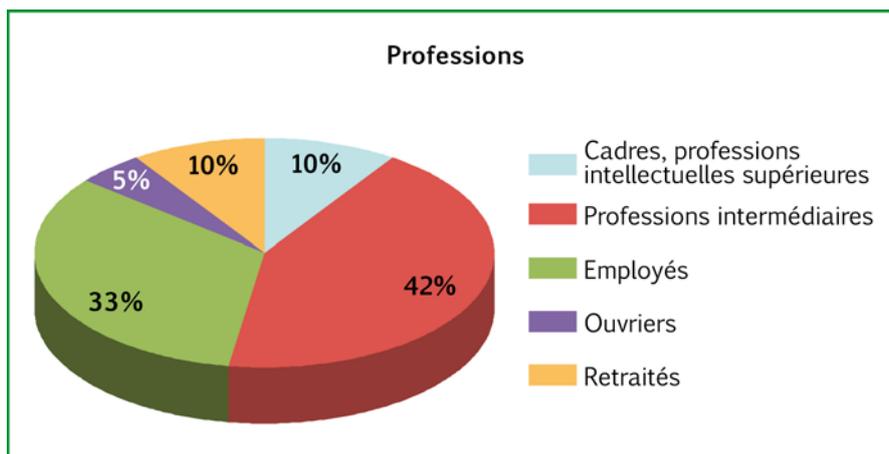
4. Études et professions. Le niveau de formation des amapiens est relativement élevé : 24% ont un bac+5, 14% un bac+4 et 24% un bac+3. On relève tout de même 19% des personnes interrogées qui ont un niveau inférieur au bac et 14% qui ont juste le bac.

Si l'on compare ce niveau de formation à la moyenne nationale¹, il s'avère que les niveaux de diplômes élevés sont surreprésentés, tandis que les personnes disposant de peu de diplômes sont à l'inverse sous-représentés :

Niveau de diplôme	AMAP (%)	National (%)
Inférieur au bac	19	37,9
Bac ou brevet professionnel	14,3	15,3
Diplôme de niveau bac + 2	4,8	11
Diplôme de niveau supérieur à bac + 2	61,9	11,9

En ce qui concerne les professions exercées, on remarque une grande variété, même si certaines reviennent fréquemment, comme les métiers de l'enseignement. Une majorité des adhérents (42%) exerce des professions intermédiaires, les employés étant également bien représentés (33%).

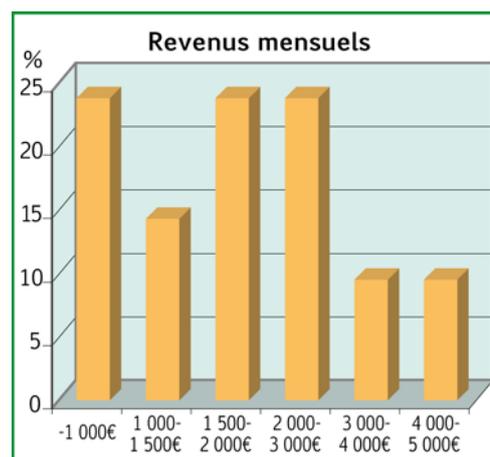
¹ Données INSEE recensement 2007, disponibles en ligne <http://www.recensement.insee.fr/home.action>



Ici encore les chiffres ne sont pas représentatifs de la moyenne nationale : les professions intermédiaires et les employés sont surreprésentés, tandis que toutes les autres catégories sont sous-représentées, et notamment les ouvriers.

Catégories socioprofessionnelles	AMAP (%)	National (%)
Agriculteurs exploitants	0	2,1
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	0	6
Cadres et professions intellectuelles supérieures	10	15,7
Professions intermédiaires	42	24,7
Employés	33	28,6
Ouvriers	5	22,9

5. Revenu. La distribution des salaires est assez hétérogène : les revenus très modestes ou modestes occupent une large place (23% des adhérents touchent moins de 1 000€ et 13% entre 1 000 et 1 500€), ainsi que les salaires intermédiaires (23% sont compris entre 1 500 et 2 000€ et 23% entre 2 000 et 3 000€). On relève enfin que 18% perçoivent entre 3 000 et 5 000€. Au total, on retiendra donc que l'idée reçue d'un consommateur bio forcément aisé, privilégié, se trouve largement contredite par les résultats de l'enquête, presque 60% des adhérents disposant d'un revenu inférieur à 2 000 euros.



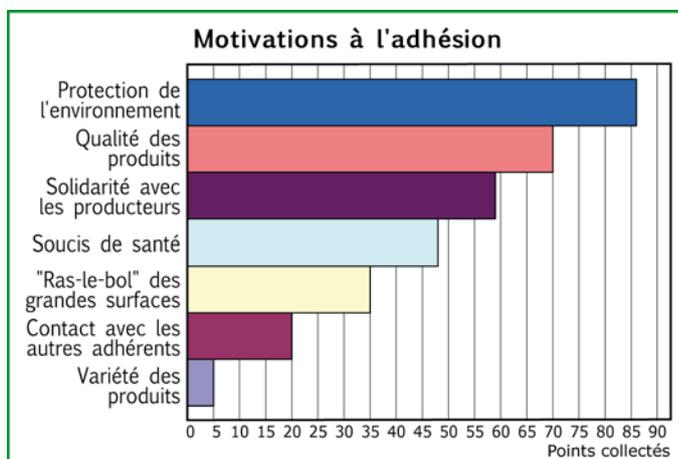
6. Autres adhésions. Les amapiens sont fortement engagés dans la vie sociale : 76% d'entre eux font partie d'une association autre que l'Amapi, 29% d'un mouvement syndical et 5% ont des engagements politiques, le total supérieur à 100%

s'expliquant par le fait que certains cumulent plusieurs adhésions. Au niveau associatif, sont fréquemment citées les associations de parents d'élèves, les associations culturelles, sportives, caritatives, et celles relatives à la protection de l'environnement. Il est également intéressant de relever que les petites associations locales sont largement majoritaires face aux grandes associations nationales ou internationales. Au niveau syndical, seules la CFDT et l'UNSA sont citées, la forte proportion de syndiqués laissant à penser que d'autres confédérations, sans être nommées, doivent être également représentées. Au niveau politique enfin, les réponses ne fournissent que peu de détails quant à la nature de l'engagement.

7. Loisirs. Dans leur majorité les adhérents regrettent de ne pas disposer de suffisamment de temps pour leurs loisirs. Pour ceux qui peuvent s'y adonner, la lecture est le loisir de loin le plus prisé, suivie du sport, du jardinage, de la marche, des activités culturelles, ludiques et de la cuisine. Sont également souvent mentionnés le cinéma, les voyages, le bricolage et la musique.

III. Motivations

Nous avons interrogé les adhérents sur les raisons qui les avaient incités à rejoindre l'Amap, en leur demandant de bien vouloir, si possible, hiérarchiser leurs réponses. Sept motivations étaient proposées, mais les adhérents pouvaient s'ils le désiraient en ajouter d'autres. Des points ont été attribués afin de traduire cette hiérarchie (5 points pour la raison la plus importante, 4 points pour la seconde, etc.).



Le calcul fait apparaître que le respect de l'environnement est, de toutes les raisons, celle qui a le plus d'importance (86 points), suivie de la qualité des produits distribués (70 points) et de la solidarité avec les agriculteurs (59 points). Viennent ensuite le souci de la santé (48 points), le « ras-le-bol » des grandes surfaces (35 points), le contact avec d'autres consommateurs-citoyens (20 points) et, enfin, la variété des produits proposés (5 points).

Pour l'essentiel, les réponses apportées à l'item « autres raisons » viennent simplement confirmer et préciser ces choix. Sont ainsi mis en avant une « très forte sensibilité à la protection de l'environnement », la volonté d'éduquer « les enfants à respecter la Terre » ou bien encore « l'engagement politique contre la mondialisation qui entraîne un non respect de l'être humain et de la nature ». Mais les thématiques liées à la proximité et à la qualité de l'alimentation sont également très présentes. Se nourrir de « produits frais et sains », « manger bio et local », « con-

naître les producteurs » et les faire travailler parce qu'ils sont « à proximité », favoriser « les circuits courts » de consommation sont autant d'expressions qui reviennent fréquemment sous la plume des amapiens. Moins attendue, enfin, est l'idée évoquée par un seul adhérent pour lequel le panier évite de « s'embêter avec le choix » de ce que l'on va manger. Au total, on retrouve donc une combinaison de préoccupations globales et locales, collectives et personnelles, très caractéristique de la conscience écologique, qui trouve dans la forme AMAP une façon concrète de s'incarner.

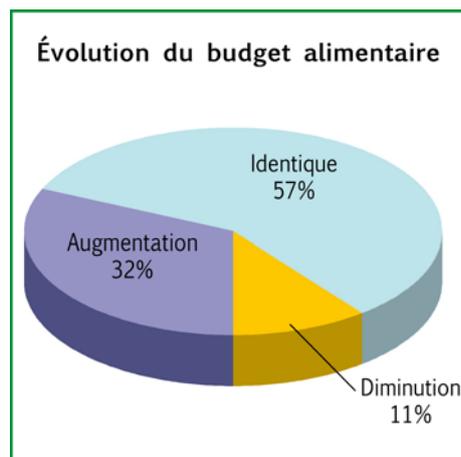
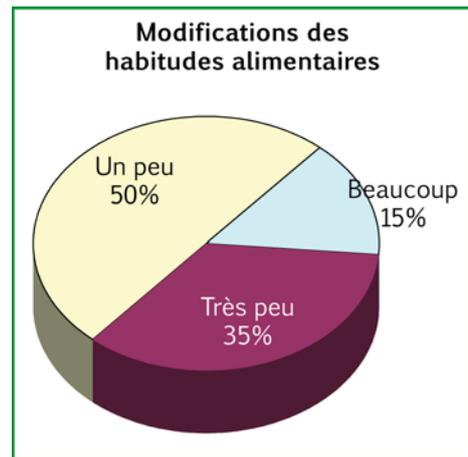
Les réponses données à la question suivante – « D'après vous, qu'est-ce qui dans votre trajectoire personnelle (études, professions, engagements citoyens, etc.) vous a conduit à rejoindre l'AMAP ? – mettent surtout en avant les origines sociales et l'éducation. Nombre d'amapiens sont en effet enfants ou petits-enfants d'agriculteurs. J'ai eu l'habitude de « la vie à la campagne, mes grands-parents étaient de petits agriculteurs qui consommaient principalement ce qu'ils cultivaient, au rythme des saisons, et mon père jardinant beaucoup, j'ai eu souvent des produits frais durant mon enfance », écrit par exemple l'une des adhérentes. « Mes grands-parents, parents sont eux-mêmes agriculteurs. Grâce à leur très grand potager, ma mère n'a jamais acheté de plats préparés, elle cuisinait beaucoup et mes habitudes alimentaires se sont très tôt orientées vers les légumes du jardin et des plats cuisinés à la maison » note comme en écho une autre amapienne, tandis qu'une troisième fait remarquer, avec ironie, que l'on a « longtemps pris ses parents, agriculteurs bio depuis vingt-cinq ans, pour des fous ! » Chez d'autres adhérents, l'exigence d'une alimentation de qualité ne s'est pas faite par transmission familiale, mais au travers d'une prise de conscience progressive liée aux études, à des « lectures chocs » ou à la « fréquentation de pays tels que l'Allemagne nettement en avance sur la France du point de vue écologique ». Pour d'autres adhérents encore, des événements personnels, intimes ont, semble-t-il, été déterminants et c'est la naissance d'un enfant ou l'irruption d'une grave maladie, en général un cancer, qui ont pu conduire vers l'AMAP. Je veux « protéger ma santé et celle des miens », écrit ainsi l'une des adhérentes. Pour un dernier groupe, principalement masculin, l'envie « de changer les choses en s'engageant personnellement », la volonté de « mettre en adéquation ses idées et sa pratique » ont visiblement joué un rôle moteur.

On notera enfin que l'élément déclencheur de l'adhésion est le plus souvent un proche (famille, ami, collègue) qui a informé de l'existence de l'AMAP. Mais certains ont aussi découvert l'association en faisant leurs courses sur un marché, en étant alertés par les médias ou au travers de manifestations ponctuelles telles que des journées de soutien aux faucheurs volontaires. Des actions locales de sensibilisation (démarchage à domicile, tracts dans les boîtes aux lettres...) ont également joué un rôle important dans la décision d'adhérer.

IV. Changements

En ce qui concerne les habitudes alimentaires, le constat est unanime : tous les amapiens déclarent avoir constaté, depuis leur adhésion, des changements. Pour

85%, les habitudes se sont « très peu » (35%) ou « un peu » (50%) modifiées, et pour 15% « beaucoup ». Quand on demande des précisions sur la nature de ces modifications, nombreux sont ceux qui répondent ne consommer plus que des produits de saison, et consommer en plus grande quantité des aliments biologiques, achetés dans le cadre de l'AMAP ou ailleurs (coopérative bio, petit commerce, grande surface). Pour certains, l'entrée dans l'association a même fait naître le désir de produire eux-mêmes quelques aliments : pain, yaourts, légumes, etc. Tous cuisinent plus et doivent sans cesse trouver de nouvelles recettes, mais certains apprécient le confort que procure un panier de légumes préparé, ce dernier évitant « l'éternelle question : que vais-je faire à manger ? ». Enfin, le fait d'avoir su changer ses habitudes alimentaires est généralement jugé de manière très positive. Comme le résume une adhérente, « je cuisine plus, j'apprécie davantage ce que je mange, et j'en suis fière. Fière de ce que je mange et fière d'être à l'AMAP ! »



En ce qui concerne le budget consacré à l'alimentation, les résultats sont à la fois un peu moins fiables – 10% des adhérents ne donnent pas de réponse – et surtout plus contrastés. Pour 57%, le budget n'a pas varié, certains expliquant ce maintien par le fait que le prix plus élevé du bio se trouve compensé par une baisse des achats en grande surface, une réduction des gaspillages de nourriture, une consommation résolument tournée vers les produits de saison. Pour 11%, il a diminué, d'environ 10 à 15%, le plus souvent pour les mêmes raisons. Enfin, pour 32 %

des adhérents, le budget a au contraire augmenté, quelquefois dans de fortes proportions (de 15 à 30%), soit parce qu'ils n'achètent plus maintenant que du bio ou parce qu'ils se sont mis à consommer de nouveaux aliments, notamment de la viande. Ou bien encore du fait de facteurs extérieurs, comme un nouvel emploi, qui les obligent à déjeuner en dehors de chez eux.

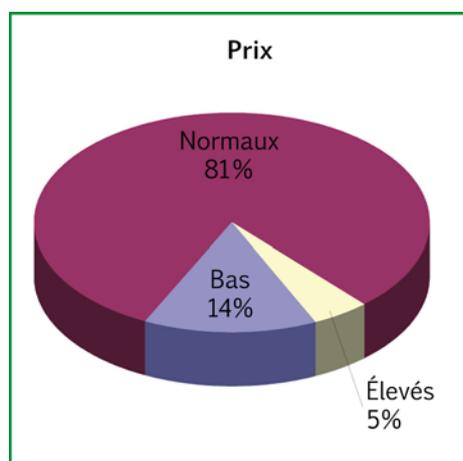
A la question suivante – « Pensez-vous que l'adhésion à l'AMAP ait confirmé certaines de vos convictions ? Ou, à l'inverse, suscité chez vous des réflexions, des interrogations nouvelles ? » –, plus de 70% répondent de façon positive. La fréquentation de l'association et de ses membres a généralement permis de mieux connaître les problèmes environnementaux, les « enjeux de l'agriculture biologique », ou bien encore le métier d'agriculteur et « les difficultés qu'il comporte ». Elle a également « aiguisé » leur regard sur leur mode de consommation et d'achat, la majorité des adhérents comprenant davantage « l'importance de consommer local » et appréhendant mieux « les liens entre le monde de la production et de la consommation » ou les différences entre les « besoins factices et les besoins réels ».

L'idée que l'on peut influencer sur « les circuits de distribution », que le citoyen dispose du « pouvoir de consommer autrement » s'est renforcée. « Je me sens davantage actrice et citoyenne », note ainsi l'une des adhérentes.

V. Bilan et perspectives

L'Amap Terre de Mer fait l'unanimité : les adhérents déclarent avoir une « très bonne » opinion (41%) ou une « bonne opinion » d'ensemble (59%) de l'association.

En ce qui concerne la qualité des aliments, la quasi-totalité des adhérents se disent « satisfaits », de rares critiques étant toutefois émises « sur l'impossibilité de choisir les légumes », « leur fraîcheur, parfois limite » ou les poulets considérés comme « insuffisamment goûteux ».

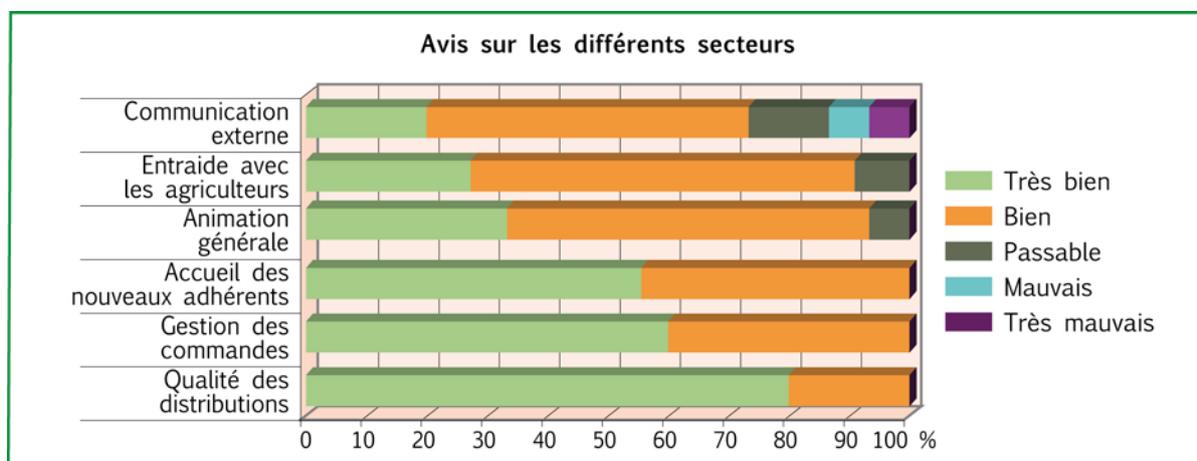


En ce qui concerne les prix, le satisfecit est également de mise. Ils sont 81% à les considérer comme « normaux », un adhérent faisant cependant valoir qu'ils ne reflètent pas suffisamment « les avantages liés au mode de distribution (commande prépayée, emplacement gratuit, soutien éventuel des consommateurs en cas de problème, etc.) ». Pour 14%, les prix sont même « bas », au regard surtout de la quantité et de la qualité offertes. Seuls 5% les estiment donc « élevés », les critiques se concentrant sur les légumes, les jus de fruits, le miel.

Le jugement porté sur l'état des relations entre les consommateurs-citoyens de l'association s'avère, pour une large majorité, très positif. « Très bonnes », « cordiales », « conviviales » voire « amicales », tels sont les qualificatifs les plus souvent employés, un adhérent ajoutant que les rencontres hebdomadaires, liées à la distribution des paniers, sont « créatrices de lien social ». Quelques amapiens sont cependant plus réservés et estiment que les échanges sont insuffisants, soit parce qu'ils ne viennent qu'occasionnellement, soit parce que le temps manque lors des distributions, soit encore que le local affecté à ces dernières – une partie d'un immense hangar – leur apparaît bien peu convivial. Enfin deux adhérentes ont, elles, un avis nettement plus critique. Pour l'une « les relations sont quelquefois pas terribles », et même si « on ne peut pas être amis avec tout le monde », il semble bien qu'« une partie des adhérents se comporte plus en consommateurs qu'en consomm'acteurs ». Pour l'autre, depuis que l'AMAP a augmenté son nombre d'adhérents, « quelque chose a été perdu. Il n'y a plus la convivialité du début et certaines personnes viennent à l'AMAP comme elles vont au supermarché ». C'est « triste et décevant », conclut-elle.

Les relations entre consommateurs-citoyens et producteurs n'appellent, elles, aucune critique. Elles sont jugées par tous comme « très bonnes », les agriculteurs étant décrits comme des personnes « très sympathiques », « chaleureuses », « ouvertes », avec lesquelles le contact est « enrichissant ». Souvent citées, les visites d'exploitations semblent être particulièrement appréciées.

En ce qui concerne le fonctionnement des différents secteurs d'activité de l'association, il apparaît que la distribution des aliments, la gestion des commandes, l'accueil des nouveaux adhérents donnent entière satisfaction. Pour l'animation générale, l'entraide avec les agriculteurs et la communication externe, le bilan est également positif (au minimum 70% de bonnes ou très bonnes opinions), mais certains adhérents sont plus critiques, surtout dans le domaine de la communication externe.



Dans leurs réponses à la dernière question sur le fonctionnement de l'association – « Avez-vous des suggestions particulières à faire pour l'améliorer ? » –, nombre d'amapiens réclament ainsi plus d'informations et de communication sur le respect de l'environnement et les modes de consommation alternatifs, ainsi que plus d'échanges entre consommateurs et avec les producteurs. Ils souhaiteraient, par exemple, plus de visites d'exploitations, plus de sorties collectives, des projections de films, des débats, etc. La question de l'entraide avec les agriculteurs est également abordée, car elle pose des problèmes d'ordre juridique : risque d'assimilation à du travail au noir, assurance en cas d'accident, etc. Enfin d'autres adhérents insistent, eux, sur l'engagement nécessaire de tous dans l'association, l'urgence à trouver un nouveau local pour les distributions, ou bien encore la mise en place, comme c'est déjà le cas dans certaines AMAP, d'un « demi-panier » pour les personnes seules ou en difficulté financière.

Conclusion

De l'ensemble de ces résultats, on retiendra tout particulièrement les quelques idées-force suivantes :

1. Assumant toujours un rôle prépondérant dans l'alimentation du foyer, les femmes se sont senties vivement concernées par l'enquête (près de 86% des retours) et occupent une place centrale au sein de l'AMAP Terre de Mer ;
2. L'idée reçue selon laquelle le consommateur bio disposerait d'un revenu élevé est largement contredite par les informations financières recueillies : presque 60% des adhérents disposent d'un revenu inférieur à 2000 euros mensuels (23% moins de 1000, 13% de 1000 à 1500, 23% de 1500 à 2000). Bien que fondé sur un échantillon très limité, ce résultat mérite d'être remarqué et pourrait indiquer, sous réserve de confirmation, une tendance générale à la popularisation du bio ;
3. Une autre idée reçue – l'augmentation obligée, avec le passage à la nourriture bio, du budget alimentaire du foyer – se trouve également battue en brèche. Pour 57% des amapiens, ce budget n'a pas varié et 11% estiment même qu'il a baissé, de 10 à 15% selon les cas. L'abandon ou la diminution des achats en grandes surfaces, la réduction des gaspillages de nourriture, une consommation résolument tournée vers les produits de saison expliquent, pour l'essentiel, ce résultat ;
4. L'AMAP Terre de Mer est soumise, comme bien d'autres AMAP, à quelques tensions liées au degré variable d'engagement de ses adhérents, résumées dans la formule « consommateurs ou consom'acteurs ». S'il peut susciter des oppositions, des déceptions, voire des défections, ce clivage paraît inévitable et témoigne en même temps du succès de la forme AMAP.

QUESTIONNAIRE

1. Indications biographiques

- Nom, prénom :
- Âge :
- Commune de résidence :
- Situation familiale (*mettre en **gras** la bonne réponse ou souligner, dans le cas d'envoi par courrier postal*) :
Célibataire
Marié-e
Séparé-e ou divorcé-e
Veuf, veuve
Autres (Pacs, concubinage, union libre – *merci de préciser*) :
.....
- Nombre de personnes vivant au foyer
- Quelles études avez-vous faites ? Quel est votre diplôme le plus élevé ?
.....
.....
- Quelle profession exercez-vous ?
.....
- Ou êtes-vous (*mettre en **gras** la bonne réponse ou souligner, dans le cas d'envoi par courrier postal*) :
Collégien-ne, lycéen-ne
Étudiant-e
Sans emploi
Retraité-e
Autres situations (*merci de préciser laquelle*)
.....
- Quel est votre revenu mensuel ? (*mettre en **gras** ou souligner la bonne réponse*)
Moins de 1000 euros
De 1000 à 1500 euros
De 1500 à 2000 euros
De 2000 à 3000 euros
De 3000 à 4000 euros
De 4000 à 5000 euros
Plus de 5000 euros
Ne souhaite pas répondre

- Avez-vous d'autres engagements associatifs, syndicaux ou politiques ? (*merci de préciser lesquels*)

.....

- Quelles sont, en dehors du cadre professionnel, vos activités préférées ?
Exemples : lecture, cinéma, cuisine, jardinage, sport, etc.

.....

2. Motivations

- Pour quelles raisons avez-vous rejoint l'AMAP ? (*mettre en **gras** ou souligner la ou les bonnes réponses*)

Le souci de votre santé

La qualité des produits distribués

La variété des produits distribués

Le respect de l'environnement

La solidarité avec les agriculteurs

Le contact avec d'autres consommateurs-citoyens

Le ras-le-bol des grandes surfaces

Autres raisons (*merci de préciser lesquelles*) :

.....

- Si vous avez indiqué plusieurs raisons, vous paraît-il possible de les classer par ordre d'importance ? (*mettre en **gras** ou souligner la bonne réponse*)

Oui

Non

- Si oui, merci de numéroter dans l'ordre décroissant, 1 pour la raison la plus importante, 2 pour celle qui l'est un peu moins, et ainsi de suite.

Le souci de votre santé

La qualité des produits distribués

La variété des produits distribués

Le respect de l'environnement

La solidarité avec les agriculteurs

Le contact avec d'autres consommateurs-citoyens

Le ras-le-bol des grandes surfaces

Autres raisons

- D'après vous, qu'est-ce qui dans votre trajectoire personnelle (études, professions, engagements citoyens, etc.) vous a conduit-e à rejoindre l'AMAP ?

.....

- Pouvez-vous expliquer, en quelques lignes, comment vous avez pris concrètement votre décision ? Y a-t-il eu un déclic particulier ? Un membre de la famille (homme, femme ou enfant) a-t-il joué un rôle moteur ?

.....

3. Changements

- Votre adhésion à l'AMAP a-t-elle changé vos habitudes alimentaires ? (*mettre en gras ou souligner la bonne réponse*)

- Très peu
- Un peu
- Beaucoup
- Radicalement
- Ne se prononce pas

- Depuis votre adhésion, pensez-vous que votre budget alimentation a augmenté, diminué ou est resté identique ? Vous paraît-il possible d'évaluer approximativement (en pourcentage) l'augmentation ou la diminution ?

.....

- Avez-vous le sentiment d'éviter certains achats inutiles liés aux courses en grandes surfaces ? Merci, si possible, de donner un ou des exemples.

.....

- Avez-vous constaté d'autres modifications dans votre mode de vie ? *Exemples : cuisinez-vous plus, vous êtes-vous mis-e à jardiner ?...*

.....

- Pensez-vous que l'adhésion à l'AMAP ait confirmé certaines de vos convictions ? Ou, à l'inverse, suscité chez vous des réflexions, des interrogations nouvelles ? *Exemples : sur l'agriculture bio, sur le rôle du consommateur, du citoyen, sur l'importance de telle ou telle valeur dans votre vie, etc.*

.....

4. Bilan et perspectives

- Quelle opinion d'ensemble avez-vous de l'AMAP ? (*mettre en **gras** ou souligner la bonne réponse*)
Très bonne
Bonne
Passable
Mauvaise
Très mauvaise
Autre (*merci de préciser*) :

.....
Ne se prononce pas

- Êtes-vous satisfait-e de la qualité des aliments distribués ? Dans le cas où un ou des produits ne vous donneraient pas satisfaction, merci de mentionner lesquels et d'expliquer pourquoi.
.....
.....
.....
.....

- Que pensez-vous des prix ? Ils sont (*mettre en **gras** ou souligner la bonne réponse*) :
Bas
Normaux
Trop élevés

- Si vous souhaitez préciser votre opinion en fonction des différents aliments :
.....
.....
.....

- Que pensez-vous des relations entre les différents consommateurs-citoyens de l'association ?
.....
.....
.....
.....

- Que pensez-vous des relations entre les consommateurs-citoyens et les agriculteurs ?
.....
.....
.....
.....

- Quel jugement portez-vous sur le fonctionnement des différents secteurs d'activité de l'association ? (*mettre en **gras** ou souligner la bonne réponse*)

Accueil des nouveaux adhérents

Très bien, bien, passable, mauvais, très mauvais, autre (*à préciser*),
ne se prononce pas

Gestion des commandes

Très bien, bien, passable, mauvais, très mauvais, autre (*à préciser*),
ne se prononce pas

Préparation et distribution des aliments

Très bien, bien, passable, mauvais, très mauvais, autre (*à préciser*),
ne se prononce pas

Entraide avec les agriculteurs

Très bien, bien, passable, mauvais, très mauvais, autre (*à préciser*),
ne se prononce pas

Animation générale (visites, repas collectifs, etc.)

Très bien, bien, passable, mauvais, très mauvais, autre (*à préciser*),
ne se prononce pas

Organisation de la communication externe de l'association

Très bien, bien, passable, mauvais, très mauvais, autre (*à préciser*),
ne se prononce pas

- Avez-vous des suggestions particulières à faire pour améliorer le fonctionnement de l'association ?

.....
.....
.....

5. Pour approfondir l'enquête

- Pensez-vous que des questions importantes soient absentes de ce questionnaire ? Avez-vous d'autres commentaires, avis à transmettre ?

.....
.....
.....

- Accepteriez-vous de participer à un entretien complémentaire ? Si oui, merci de bien vouloir indiquer vos coordonnées téléphoniques pour que nous puissions prendre contact.

.....
.....
.....